

Le désert dans les Ecritures et dans les premiers siècles du christianisme.

Jean Paul DUPOUY

Professeur Honoraire des Universités

Le territoire du Moyen Orient qui s'étend de la Mésopotamie à l'Egypte est, pour plus de 55 %, désertique. Selon les Ecritures, l'histoire des Peuples de la Bible et en particulier celui du Peuple Hébreu, se déroule en grande partie dans le Désert.

1- Les multiples déserts de la Bible

La péninsule égyptienne du **Sinaï**, désertique, est très montagneuse dans sa partie Sud. Le mont Sainte-Catherine y culmine à 2 642 mètres ; le mont Sinaï voisin, légèrement moins haut (2 285 mètres), est désigné « Djebel Moussa » ou « montagne de Moïse » en arabe en référence biblique à Moïse qui y aurait reçu les dix commandements.

Le **Néguev** (= *Sud*, en hébreu biblique) est une grande région désertique de forme triangulaire qui constitue le Sud de l'Etat actuel d'Israël. Beer-Sheva, la ville principale, est la « capitale du désert ». Composants ou voisins du Sinaï et du Néguev, on peut citer le désert de **Paran (Pharan)** ou « désert des errances » en référence à la traversée du désert par les hébreux sous la conduite de Moïse et Aaron, le désert de **Sin (Zin)** et le désert de **Sur (Shur)** situé plus au Nord-Est du Néguev. Dans l'actuelle Jordanie, le désert de **Moab** s'étend à l'Est de la Mer Morte et le désert de **Madian**, au Sud, constitue la région de la côte orientale du golfe d'Akaba.

Tous ces déserts ont été pour le Peuple Hébreu, selon les Ecritures, le théâtre d'événements extraordinaires.

2- La nature du Désert selon les Ecritures

Le désert est une terre sèche, aride et brûlée (Isaïe **35**, 1 ; **35**, 7 ; Ezéchiel **19**, 13), une terre abandonnée (Isaïe **27**, 10 ; **64**, 9), le pays de la soif (Isaïe **35**, 7 ; Ezéchiel **19**, 13 ; Osée **13**, 5). C'est aussi un pays hostile, une terre habitée par des bêtes sauvages où dominent la lionne et le lion, la vipère et le dragon volant... (Isaïe **30**, 6) où gîtent les chacals (Isaïe **35**, 7). Le désert évoque aussi le temps de la création du Monde et une terre proche du chaos des origines (Genèse **2**, 4-5), un chaos hurlant et désolé (Deut. **32**, 10), un pays où personne ne passe, personne n'habite (Jérémie **2**, 6). Le désert s'oppose à terre habitée comme malédiction s'oppose à bénédiction.

3- Le Désert, un lieu privilégié pour une expérience humaine et spirituelle exceptionnelle 3-1 le lieu de l'exil et du refuge

De nombreux personnages de la Bible, particulièrement dans l'Ancien Testament, plus rarement dans le Nouveau, se réfugient au désert, volontairement ou contraints.

Le premier exemple est celui d'**Agar** servante égyptienne de **Saraï (Sarah)**, femme d'**Abram (Abraham)**. Saraï âgée n'ayant pas eu d'enfant, dit à Abram : « *Voici, le Seigneur m'a rendue stérile ; viens je te prie vers ma servante ; peut-être aurai-je par elle des enfants* ». Abram écouta son épouse légitime Saraï et accepta sa proposition. Il alla vers Agar et elle devint enceinte mais ensuite elle regarda sa maîtresse avec mépris. Saraï, outragée, dit à Abram « *Que le Seigneur soit juge entre toi et moi !* ». Abram répondit à Saraï « *Voici, ta servante est en ton pouvoir, agis à son égard selon ton bon vouloir* ». Saraï maltraita alors sa servante et Agar s'enfuit loin d'elle (Genèse **16**, 1-6). Dans le désert, près d'une source d'eau sur le chemin de Shur, l'ange du Seigneur demande à Agar de retourner vers sa maîtresse et de s'humilier sous sa main (Genèse **16**, 7-11). Saraï devient jalouse de Agar et de son fils Ismaël ; Abraham renvoie l'enfant et sa mère dans le désert de Bersabée (Beer-Sheva), munis de pain et d'une outre d'eau (Genèse **21**, 12). Dieu était avec l'enfant et celui-ci grandit, habita dans le désert de Paran (Pharan) (Genèse **21**, 20-21). Ce désert, abondant en feuillage ou en grottes, est aussi le lieu de refuge provisoire du Roi David après la mort de Samuel (1 Samuel **25**).

Tous les **Patriarches** sont des hommes du désert qui se déplacent d'un point d'eau à un autre. Est associé à **Abraham** le puits du serment à Beer-Sheva. Le point d'eau de Sichem est associé à **Jacob**, quant à **Joseph**, vendu par ses frères, il est jeté dans une citerne dans le désert à Dothaïm.

Le Prophète **Elie** a aussi connu l'exil au désert du temps d'Achab roi impie d'Israël. Achab avait épousé Jézabel, princesse phénicienne, adoratrice du dieu Baal. Elle amena Achab à adorer ce dieu ce qui provoqua un conflit avec Elie. Ce dernier extermina les envoyés du roi et Jézabel menaça la vie d'Elie. Pour sauver sa vie, Elie se réfugia au désert, s'assit sous un genêt et, pris de remords, demanda la mort. « *C'est assez ! Maintenant, Eternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères* ». Il se coucha sous un genêt et s'endormit (1 Rois **19**, 1-4).

Le Prophète **Osée** reçut l'ordre d'épouser une femme, **Gomer**, qui se révéla adultère et prostituée sacrée. Cette femme était le symbole de la nation d'Israël infidèle à son Dieu ; Israël était à la recherche d'alliances politiques avec des nations ennemies au lieu de compter sur Dieu pour assurer sa sécurité. Le pays sera dévasté et les survivants déportés en esclavage. Le peuple est exhorté au repentir pour obtenir le pardon divin. Gomer est menacée d'être réduite en désert, de devenir une terre aride, de périr de soif (Osée **2**, 5). Séduite par Osée, elle écoute avec son cœur, retrouve la fidélité et connaît Yahweh (Osée **2**, 16). Ainsi donc, si le peuple accepte de se repentir, Dieu l'aimera sans réticence et Israël prospérera.

Jésus, menacé par ceux qui ont décidé de le faire périr, leur échappe pour un temps avec ses disciples en se retirant dans une région voisine du désert, en une ville appelée Ephraïm (Jean **11**, 54).

3-2 le lieu de l'épreuve, de la fragilité et de la menace

Le peuple hébreu conduit par **Moïse**, quitte l'Egypte, franchit la Mer Rouge, prend la direction du désert de Shur et commence sa longue et éprouvante traversée du désert (Exode **13**, 1-22 ; **14**, 131 ; **15**, 22-26 ; **16**, 1-36 ; **17**, 1-15 ; Deut. **1**, 21-46).

La « *traversée du désert* » n'est-elle pas devenue une expression populaire pour désigner une période de vie difficile ou une épreuve de longue durée dont on espère sortir le plus rapidement possible ? La traversée du désert par Israël comporte deux épreuves bien différentes au sein de ce lieu hostile et malgré les promesses inconditionnelles de Dieu. La première épreuve (d'une durée de deux ans) est vécue de l'Egypte à Kadès-Barnéa, dans le désert de Sin, lorsque les Hébreux conduits par Moïse et Aaron, passent de la confiance à l'incrédulité, récriminent contre leurs pasteurs et contre Yahweh (Deut. **1**, 27) puis entrent en rébellion (Nombres **14**, 1-10 ; **20**, 1-13). La seconde épreuve (d'une durée de trente-huit ans), de Kadès-Barnéa à l'entrée de la Terre Promise est liée à la colère divine : Yahweh entendit vos paroles et jura dans sa colère : « *Aucun des hommes de cette génération perverse ne verra le bon pays que j'avais juré à leurs pères de leur donner* » (Deut. **1**, 34-35).

A travers toutes les épreuves de la traversée du désert et les gestes de Dieu pour son peuple, malgré son infidélité, on découvre un Dieu-Providence qui se rend proche et miséricordieux (Psaumes **78** et **106**). Il satisfait les besoins de nourriture avec l'eau (Exode **15**, 22-27 ; **17**, 1-7 ; Nombres **20**, 113), les caillies (Exode **16**, 2-12) et la manne (Exode **16**, 13-36). Il assure les besoins de protection lors de la victoire sur les Amalécites (Exode **17**, 8-15).

Le Prophète **Jérémie** se lamente et s'exclame « *Où est Yahweh – qui nous a fait monter de la terre d'Egypte, qui nous a conduits dans le désert, dans un pays de steppes et de crevasses, dans un pays de sécheresse et d'obscurité, dans un pays où personne ne passe, personne n'habite ?* » (Jérémie **2**, 6). Quant au Prophète **Amos** il annonce ainsi le projet de Dieu : « *...voici que des jours viennent où j'enverrai la faim dans le pays, non pas une faim de pain, ni d'eau, mais celle d'entendre des paroles de Yahweh* » (Amos **8**, 11).

Jésus va « *être conduit par l'Esprit à travers le désert* », pour y être mis à l'épreuve pendant quarante jours (Luc **4**, 1-13 ; Matthieu **4**, 1-17 ; Marc **1**, 12-13). Lorsque Jésus commence à souffrir de la faim, le démon lui suggère : « *Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain* » et Jésus lui répond : « *Il est écrit : "Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre* », citant ainsi le Deutéronome (**8**, 2-3) : « *Le Seigneur ton Dieu t'a fait avoir faim et il t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères ne connaissiez, pour te faire reconnaître que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais qu'il vit de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur* ». Lorsque le démon lui promet ensuite tous les royaumes de la terre, Jésus rétorque « *Tu te prosternerai devant le Seigneur ton Dieu et c'est lui seul*

que tu adoreras », un rappel du Deutéronome (6,13) : « Tu craindras Yahweh, ton Dieu, tu l'honoreras et ne jureras que par son nom ». Enfin le démon met Jésus à l'épreuve : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas... il donnera à ses anges l'ordre de te protéger... ». Jésus lui répond « Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu » c.a.d. ce n'est pas à l'homme de mettre Dieu à l'épreuve en exigeant de lui des preuves de sa présence et de sa protection ; par contre il revient à Dieu d'éprouver l'homme pour vérifier l'authenticité de sa Foi.

3-3 le lieu de la rencontre et de la révélation de Dieu aux hommes

Agar, chassée au désert par **Abraham**, sur la demande de **Sarah**, a la révélation par l'ange du Seigneur qu'elle enfantera un fils à qui elle donnera le nom d'Ismaël, car le Seigneur l'a entendue dans son affliction au cours de son premier exil au désert (Genèse 16, 7-11). Quand elle revient au désert avec son fils, l'ange de Dieu lui révèle que Dieu fera de son enfant un grand peuple (Genèse 21, 17-18).

Dieu se révèle aussi à **Abraham** lorsque, obéissant, il était sur le point de sacrifier **Isaac** (Genèse 22, 1-18).

Dieu se révèle à **Moïse** à l'occasion de plusieurs rencontres. Il y a d'abord l'épisode du « buisson ardent » au mont Horeb dans le désert de Madian. Dieu révèle à Moïse son nom et lui confie la mission de délivrer son peuple de l'esclavage en Egypte et de le guider vers Canaan, la Terre Promise (Exode 3, 1-22). Dieu demande ensuite à Moïse et à Aaron au pays d'Egypte de célébrer le grand moment de la libération de l'esclavage et de faire mémoire de génération en génération de la Pâque juive (Exode 12, 1-28). Dieu donne des instructions pour le retour du Peuple Hébreu au désert, de l'Egypte au Sinaï (Exode 14, 1-31) puis parle à Moïse pour l'établissement des frontières du pays de Canaan (Nombres 34, 1-12). Enfin Dieu se révèle à Moïse au désert et au mont Sinaï : c'est la manifestation de la présence divine et l'Alliance entre Yahweh et Israël (Exode 19, 1-24), le Décalogue (Exode 20, 1-26), le dévoilement de son projet : « Fais-moi un sanctuaire et j'habiterai au milieu de vous » (Exode 25, 8).

Elie déprimé au désert reçoit la visite de l'ange du Seigneur qui lui donne l'ordre de se lever, de boire et de manger avant d'entamer une longue marche de 40 jours et 40 nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu (1 Rois 19, 5-8). Alors que Elie s'est réfugié dans une grotte, Dieu lui intime l'ordre de sortir et de se tenir sur la montagne devant l'Eternel qui va passer et lui dire : « Vas-y, poursuis ton chemin dans le désert jusqu'à Damas. Une fois arrivé là-bas tu consacreras par onction...un roi pour la Syrie...un roi pour Israël...et Elisée...pour prophète à ta place » (1 Rois 19, 9-16).

Jean Baptiste proclamait dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche » (Matthieu 3, 1-3).

Jean-Baptiste est celui que désignait la parole du prophète Isaïe : « Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers » (Isaïe 40, 3-4).

Saint Paul nous confie ainsi dans la lettre aux Galates (1, 15-21) la mission qu'il a reçue : « Quand il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère et appelé par sa Grâce, de révéler son Fils en moi pour que je l'annonce parmi les païens...je partis pour l'Arabie..., dans la région de Syrie et de Cilicie... »

3-4 le lieu de l'expérience de ses propres limites et de la miséricorde divine

Le désert est un lieu d'épreuves physiques et psychologiques, d'épreuve de la fidélité et de l'infidélité, d'expérience du pardon, d'expérience de la miséricorde de Dieu, d'expérience de la Révélation, de renouvellement de l'Alliance entre Dieu et son peuple et de mémoire :

« Tu garderas le souvenir de tout le chemin par lequel Yahweh, ton Dieu, t'a conduit pendant ces quarante ans dans le désert, pour t'humilier, te mettre à l'épreuve et connaître ce qui est dans ton cœur si tu observes ou non ses commandements. » (Deut. 8, 2-3).

4- Vivre au Désert pour chercher Dieu

Au cours des premiers siècles du christianisme, nombreux ont été les hommes et plus rarement les femmes qui ont vécu dans le désert pour chercher Dieu. En ce lieu rude et inhospitalier s'est développé le monachisme chrétien selon deux voies principales : l'érémisme et le cénobitisme.

4-1 L'érémisme.

L'**érémisme**, encore appelé **anachorétisme** (du grec *anakhôrein* = *se retirer*) à ses débuts, a eu comme initiateurs **Saint Paul l'Ermite** (né vers 229, mort vers 342/345) et **Saint Antoine le Grand** (né vers 250 – mort vers 346). Tous deux ont été ermites dans le désert de Haute-Egypte, dans le pays de Thèbes. D'après la « *Légende Dorée* » de Jacques de Voragine (1230-1298), **Saint Paul l'Ermite**, retiré dans une grotte pour échapper aux persécutions de l'Empereur Dèce, reçoit la visite de **Saint Antoine le Grand** à l'heure du déjeuner. Un corbeau qui servait quotidiennement son repas à Paul, apporte alors une double ration de pain aux deux hommes. Paul y voit un signe divin et un appel adressé à Antoine pour vivre en ermite. Quant à Saint Antoine le Grand, il subit les tentations du Diable. Il résiste à toutes sans se laisser détourner des visions enchanteuses qu'il a.

La vie d'un ermite est marquée par l'isolement, la solitude, le recueillement, la méditation et la prière. Soumis volontairement à de rudes privations, il est un adepte du travail manuel.

De nombreux ermites se sont succédé au désert entre le 3^{ème} et le 7^{ème} siècle. Les plus connus sont appelés « **Pères du désert** ». Si la plupart sont réguliers (moines), quelques-uns sont des religieux séculiers. Les moines sont appelés « *Abba* » et les rares femmes « *Amma* ». Les « **Mères du désert** » sont peu nombreuses à être passées à la postérité en raison d'une part de l'extrême humilité de leur spiritualité et d'autre part de la faible considération des femmes dans une culture très « Patriarcale » du Moyen-Orient antique.

Quelques Pères du Désert sont devenus évêques et/ou sont passés à la postérité, dans les Eglises Copte, Orthodoxe et Romaine. Parmi les plus illustres on peut citer Saint Athanase d'Alexandrie, Epiphane de Salamine, Saint Grégoire de Nazianze, Saint Cyrille d'Alexandrie, Saint

Macaire d'Alexandrie et Saint Macaire le Grand dit l'Egyptien...

Figure majeure du christianisme antique, **Saint Athanase d'Alexandrie** (296/8-373), est vénéré par l'Église Copte orthodoxe comme l'« Apostolique », le « Phare de l'Orient » ou la « Colonne de la Foi ». Il est considéré par l'Église Catholique comme Docteur et Père de l'Église. **Epiphane de Salamine** de Chypre (né vers 315-mort en 403) était évêque. Il meurt en mer au cours d'un voyage entre Constantinople et Chypre. Il est Saint et Père de l'Église pour les orthodoxes et les catholiques.

Grégoire de Nazianze dit le « Théologien » (329-390) est né en Cappadoce. Il est imposé comme évêque de Constantinople par l'Empereur Théodose 1^{er}, préside le premier concile de Constantinople (381) mais démissionne avant la fin des débats. De retour à Nazianze, il est l'auteur de nombreux écrits théologiques; il soutient la thèse qui considère l'Esprit-Saint comme l'une des personnes de la Sainte Trinité. Ce célèbre Théologien est Docteur de l'Église, vénéré par les catholiques et les orthodoxes. Ses reliques ont été transférées à Rome au 8^{ème} siècle pour éviter leur destruction lors de la querelle des « *iconoclastes* ». En 2004 Jean-Paul II les a restituées à Bartholomée 1^{er}, Patriarche de Constantinople, en signe de réconciliation entre catholiques et orthodoxes.

Saint Cyrille d'Alexandrie (376-444), Père et Docteur de l'Église, fut un grand pourfendeur des hérésies et l'âme du Concile d'Éphèse en 431 où fut condamné Nestorius pour qui le Verbe de Dieu n'était pas pleinement Homme. Au concile d'Éphèse, la bienheureuse Vierge Marie fut proclamée « Mère de Dieu » ou « *Theotokos* ». La « *Theotokos* » de Vladimir (vers 1131) est une des icônes orthodoxes les plus vénérées de Russie, en particulier pendant le couronnement des Tsars, les élections des Patriarches et les cérémonies d'État. Cyrille confesse que Jésus Christ, fils unique de Dieu, est vrai Dieu et vrai Homme. Cette expression a été reprise dans le « *Credo* » ou « *Symbole de Nicée-Constantinople* ».

Le Sinaï égyptien est aussi, comme la Haute-Egypte, un autre haut lieu du christianisme, dès le 3^{ème} siècle, avec l'apparition de nombreux ermitages.

Aux « *Pères du Désert* » on attribue de nombreux préceptes, anecdotes et paroles (*Apophtegmes*) qui ont abondamment alimenté la littérature chrétienne des premiers siècles et nourri la spiritualité monastique du christianisme médiéval dans toutes les églises d'Orient et d'Occident. Les « *Pères du Désert* » et en particulier **Evagre le Pontique** (345-399), ami et collaborateur de Grégoire de Nazianze, ermite dans le désert de Nitrie en Basse Egypte, christianisent le concept grec d'acédie. Pour Evagre, l'acédie est le « *Démon de midi* » des ermites dont les signes révélateurs sont une vie spirituelle fade (ennui, dégoût pour la prière, la pénitence, la lecture sainte), la torpeur de l'esprit et le repli sur soi, l'aversion pour la vie en cellule, le vagabondage des pensées et enfin la négligence des devoirs

monastiques dont en particulier le rejet du travail manuel. La lutte contre l'acédie, qui menace toute vie érémitique, fait partie des enseignements prodigués par les Pères du Désert à leurs disciples.

4-2 Le cénobitisme

Le terme de **cénobite** se réfère à la vie en commun dans un monastère (du grec « *koinos* » = *commun* et « *bios* » = *vie*).

On attribue à **Saint Pacôme le Grand** (né vers 292, mort vers 346 /348) et à ses disciples, la création des premiers monastères dans le désert de Haute Egypte, monastères accueillant des hommes ou des femmes. Pacôme entreprend de mener la vie d'ermite auprès d'Antoine le Grand jusqu'à ce que, selon la légende, il entende une voix dans un village des rives du Nil qui lui dit d'y fonder un couvent. Il y fonde, vers 324, sa première communauté avec trois compagnons. La sœur de Pacôme, Marie, fonde une communauté de femmes sur la rive opposée du Nil. Autour du village, le monastère de Pacôme prend de l'expansion et rassemble plusieurs centaines de disciples. Pacôme est encore le fondateur de six à neuf monastères selon les sources. Saint Pacôme est vénéré par les catholiques, les orthodoxes et les coptes.

Jean Cassien (360/5-433/5) d'abord moine à Bethléem, vécut pendant une quinzaine d'années avec les Pères du désert en Égypte. Vers l'an 400, il importa dans l'Occident chrétien le modèle monastique. Il fonda deux communautés à Marseille, une pour les hommes et une pour les femmes ; on pense, sans en être certain, qu'il fut à l'origine de l'Abbaye marseillaise de Saint-Victor. Célèbre en Occident pour ses admirables conférences adressées aux moines pour leur édification, il insiste particulièrement sur les conséquences mortifères de l'acédie sur la vie monastique. Les moines refusant de travailler sont, pour la communauté, des « membres corrompus par la pourriture de l'oisiveté » qui mettent en danger sa survie et son indépendance. Leur agissement s'oppose avec orgueil à la volonté divine qui, après la Chute, enjoint aux hommes de travailler à la sueur de leur front (Genèse 3, 17-19). Les écrits de Jean Cassien ont inspiré, au 6^{ème} siècle, Saint Benoît de Nursie pour l'écriture de la Règle organisant la vie des communautés monastiques. Ils ont servi de livres de chevet pour Saint Thomas d'Aquin (1225-1274) et Saint Ignace de Loyola (1491-1556). Les œuvres de Jean Cassien sont toujours étudiées par les moines au cours de leur noviciat. Pendant longtemps ses conférences ont été lues au réfectoire des dominicains et des bénédictins. Jean Cassien est considéré comme l'un des grands docteurs de la vie monastique.

Le monastère de Sainte-Catherine au Sinaï, appelé aussi monastère de la Transfiguration, date du 6^{ème} siècle ; il a eu un très grand rayonnement spirituel et a été un haut lieu de pèlerinage au cours des premiers siècles du christianisme.

Le monastère de Mar Moussa entre Alep et Damas (Syrie) est associé à un prince abyssin qui se retira en ces lieux au 6^{ème} siècle pour y mener une vie ascétique dans une grotte. Lui aussi bénéficia d'une grande notoriété.

5- De la Bible à l'Eglise

Dans la Bible, le temps du désert éprouve en l'homme, malgré les difficultés de l'existence, sa capacité à entendre, à écouter la Parole de Dieu et à la mettre en pratique. Le temps du désert est, plus encore, celui de la Révélation et de l'Alliance.

Pour l'Eglise, au temps du Carême, l'homme est invité à quitter les sentiers battus de l'existence quotidienne, à réapprendre à vivre de l'essentiel, à retrouver le chemin intérieur par la méditation et la prière, à faire mémoire de l'histoire du Salut, à accueillir la Parole de Dieu et à faire sa propre « *traversée du désert* » avant Pâques.

Pour terminer, rappelons que bien des chrétiens contemporains ont été attirés par la vie au Désert. Puisse nous méditer ces paroles du Frère **Charles de Foucault** (1858-1916), retiré dans le Hoggar : « *Il faut passer à travers le désert, c'est là qu'on vide la petite maison de notre âme pour faire place à Dieu seul* ». **Louis Massignon** (1883-1962), orientaliste et fin connaisseur du Moyen Orient ne dit pas autre chose : « *Le désert convie l'âme au recueillement, au silence. Au désert, l'âme se dépouille d'images. La conscience subit le tête-à-tête implacable du silence, les sens domptés se résignent à la patience. Bientôt, le cœur est prêt à adorer* ». **Théodore Monod** (1902-2000), adepte de longs séjours et de grandes randonnées dans le Sahara, nous confie : « *L'homme moderne redoute le silence car il*

pressent, confusément, que le silence est une terre de confrontation avec l'essentiel, avec nous-même, avec notre vocation d'homme. Il faut plonger dans le silence comme on s'aventure dans le désert. Il nous faut retrouver le chemin du silence ». Enfin **Eric-Emmanuel Schmitt** écrit dans « *La nuit de feu, 2015* » : « *Le désert est mon pays car c'est un pays d'apatrides. C'est le pays des vrais hommes qui se défont des liens. C'est le pays de Dieu* ».

A bien des égards, aujourd'hui comme hier, le désert est un chemin vers l'essentiel, chemin de Vie, chemin de Foi.

Références bibliographiques

Michel GUEGUEN

Au désert je parlerai à ton cœur.

Conférence de Carême pour les jeunes à Saint-Joseph des Carmes, Mars 2010-mavocation.org

Henri LARCON

Les deux épreuves de la traversée du désert. *Promesses*
n° 113 Juillet-Septembre 1995

Alain MARCHADOUR

Le désert dans la Bible et dans nos vies.

Conférence de Carême en la Cathédrale de Saint-Dié des Vosges- 11 Mars 2012

Jacques NIEUVARTS

Le désert, terre de brûlure. 27/02/2007 – WWW.croire.com

Le désert, lieu des murmures, lieu d'amertume. 27/02/2007 – WWW.croire.com

Le désert, lieu d'une révélation de Dieu. 27/02/2007 – WWW.croire.com

Le désert sans poésie. 27/02/2007 – WWW.croire.com

Le désert, temps d'une alliance. 02/03/2007- WWW.croire.com

Revenir au temps du désert : l'exode intérieur. 02/03/2007- WWW.croire.com

Dans la traversée du désert...un Dieu qui veille sur son peuple. 09/03/2007- WWW.croire.com

Le désert, le temps de vivre d'essentiel. 09/03/2007- WWW.croire.com

Des siècles de désert : les Pères du désert et le désert intérieur- 09/03/2007- WWW.croire.com Dans
le désert, frayez un chemin. 09/03/2007- WWW.croire.com

Jean-Pierre SCHNEIDER

Le peuple dans le désert : *Promesses- n° 74 Juillet-Septembre 1985*

Promesses- n° 75 Janvier-Mars 1986

Joseph-Marie VERLINDE

La tentation de Jésus au désert.

Homélie du 1er dimanche de Carême du 17/02/2013



*Le Sommeil d'Elie, Philippe de
Champaigne(vers 1656), Musée de Tessé- Le
Mans.*



*Saint Paul l'ermite reçoit au désert la
visite de Saint Antoine le Grand
Vélasquez (1634)
Musée du Prado- Madrid.*